

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



GRANDES CULTURES - FOURRAGE n° 2 – 30 juin



SOMMAIRE

A retenir

Maïs

Luzerne

Prévision météo

Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :

GRPF

Rédacteurs :

Yvan MAINER DIESTE

Guillaume SCARTABELLI



Structures partenaires :

CA2B,

Directeur de publication :

Jean François SAMMARCELLI

Président de la Chambre

d'Agriculture de Corse

Route du Stade

20215 VESCOVATO

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

A retenir

Maïs :

Situation des semis fin juin : 12 feuilles pour les semis précoces et 6 feuilles pour la parcelle la plus tardive du réseau.

Taupin : des attaques ont été observées sur l'ensemble des parcelles à des degrés divers. Le stade 8 Feuilles étant atteint dans la quasi-totalité des parcelles, les dégâts ne se propagent plus.

Vers gris : des attaques ont été observées sur deux parcelles mais les dégâts restent relativement faibles (de < 1% à <20% des parcelles touchées)

Oscinies et géomyzes : pas d'attaques recensées.

Sésamies : 10 individus piégés sur l'ensemble des parcelles du réseau en juin. Les dégâts restent relativement faibles pour le moment.

Pyrales : 10 individus piégés sur l'ensemble des parcelles du réseau en juin.

Héliothis : 13 papillons capturés sur les parcelles pour le mois de juin. Ceci dit, les dégâts observés dans l'ensemble du réseau restent faible (<1 %).

Adventices : présence de datura, chénopode blanc, carex, sétaire glauque, sorgho d'Alep, pourpier maraicher, chardon, chiendent, rumex, paspallum ...

Luzerne :

Deux parcelles du réseau ont été fauchées à la mi-juin, celle de Lucciana a été fauchée mi-mai.

LEV : Bien que toutes les plantes présentent des symptômes du virus, l'intensité de celui-ci n'influence pas la récolte.

Pseudopeziza et Pepper spot: apparition de taches sur les feuilles âgées, cependant l'attaque reste faible.

Verticilliose : La luzerne présentant des symptômes de verticilliose (jaunissement de la nervure centrale, des feuilles et des folioles desséchés, développement difficile des tiges, les entre-nœuds se raccourcissent, luzernes « nanifiées ») semble être sur la voie de la reprise : les conditions ont été bonnes avec du vent et des conditions météorologiques très sèches sur la fin juin.

MAÏS

- **Stade phénologique**

Les semis les plus précoces sont au stade de **12 Feuilles** et la plus tardive au stade **8 feuilles**.

- **Taupin - *Agriotes sordidus***

Observation : Toutes les parcelles suivies présentent des foyers mais les attaques restent relativement faibles (<1% à <20%). Une parcelle du réseau est plus impactée, avec des dégâts \geq 20 % par zones privilégiées

Évaluation du risque : au stade $>$ à 8 feuilles, le taupin n'est plus problématique. Le risque est donc faible.

Gestion du risque :

- Travailler superficiellement le sol par temps sec, en fin de printemps et en fin d'été quand les larves sont proches de la surface du sol, afin d'entraîner la mort des ravageurs par dessiccation.
- Éviter les prairies de graminées ou de légumineuses pendant plus de quatre ans, ainsi que les jachères.
- Allonger les rotations en introduisant des cultures de printemps qui couvrent peu le sol en mai et sont défavorables à la ponte.
- Mettre en place des rotations de cultures moins sensibles à ce coléoptère, comme les crucifères.



Photo 1 : Dégâts de taupin

- **Noctuelles terricoles : Vers gris - *Agrotis ipsilon* et *Agrotis segetum* ou *Scotia ipsilon* et *Scotia***

Observation : Des attaques ont été observées sur deux parcelles mais les dégâts restent relativement faibles (de $<$ 1% à $<$ 20% des parcelles touchées)

Évaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant jusqu'au stade 10 Feuilles. Le risque est donc moyen.

Gestion du risque : Des pratiques culturales telles que labourer, sarcler-biner ou encore maintenir la parcelle et ses abords propres dès la mi-avril permettent de limiter le risque.



Photo 2 : Noctuelles terricoles

- **Pour les 5 ravageurs suivants : limace, tipule, oscinie, scutigérelle et mouche des semis**

Il n'y a pas de présentation car il n'y a pas eu d'observation de ces ravageurs.

- **Pyrale du maïs - *Ostrinia nubilalis***

Observation : Méthode d'observation par piégeage. Capture de 10 papillons sur les parcelles du réseau, sans observation de dégâts conséquents sur la culture.



A : adulte femelle de la pyrale.
 B : oeufs déposés par plaque sur la face inférieure des feuilles
 C : Perforation des feuilles en « coup de fusil » par les jeunes larves
 D : Exsudat au niveau du trou qui signe l'entrée de pyrale dans la tige
 E : Trace du passage d'une larve à l'aisselle d'une feuille.
 F : Larve de pyrale
 G : Dégâts sur tige
 H : Développement du fusarium

Photo 3 : La pyrale du maïs et symptômes associés

Évaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant car la pyrale est préjudiciable jusqu'à la récolte. A ce jour pas assez de capture pour définir un pic de vol. Les blessures occasionnées par les larves de pyrale sur épis favorisent l'installation des fusarioses et la production des mycotoxines.

Gestion du risque : Dans les régions où la présence du parasite a été importante l'année précédente, particulièrement si l'hiver a été sec sans températures négatives du sol.

- **Solutions préventives :** le broyage fin des cannes de maïs, que l'on soit en monoculture de maïs ou en maïs assolé, va diminuer la population de larves sésamie présentes à l'automne de l'ordre de 70 à 80%. Les larves de sésamie sont très sensibles au froid, les températures négatives au sol tuent les larves. Les pluies et températures douces entraînent de façon significative des développements de pathogènes sur les larves diapausantes. Les mesures prophylactiques (ex : favoriser la rotation des cultures, réaliser un travail du sol et un broyage fin des résidus, drainer les parcelles à risque, favoriser la présence d'auxiliaires en installant des haies, des nichoirs, etc.) réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la lutte doit être collective. Favoriser la préservation des auxiliaires : **Tachinaire** et **Trichogrammes**. Les trichogrammes sont des hyménoptères parasitoïdes d'œufs de papillons. L'espèce commercialisée pour la lutte biologique contre la pyrale du maïs est *Trichogramma maidis* ou *brassicae*. Certains diptères comme la tachnaire peuvent parasiter les chenilles de pyrale. Des champignons du genre *Beauveria* infectent les chenilles et entraînent des maladies appelées muscardines.
- **Solutions curatives :** Il n'existe pas de solution de lutte curative à proprement parler. La lutte vise :
 - les œufs (à l'aide de trichogrammes)
 - les jeunes larves (avec un produit insecticide) avant que celles-ci ne se réfugient dans la plante et occasionnent des dégâts.

Seuil indicateur de risque : de 0,8 à 1 larve par plante, l'automne précédent.

▪ **Sésamie du maïs - *Sesamia nonagrioides***

Observation : Méthode d'observation par piégeage. Assez peu de symptômes caractéristiques observés cette année dans les parcelles. Les attaques restent relativement faibles. Le piégeage a permis de capturer 10 papillons sur l'ensemble des parcelles.

Evaluation du risque : il est nécessaire de rester vigilant car la sésamie est préjudiciable jusqu'à la récolte.

Gestion du risque : Les parcelles ayant déjà subi des dégâts par la sésamie l'année précédente sont systématiquement attaquées. Rester vigilant dans les régions où la présence du parasite a été importante l'année précédente, particulièrement si l'hiver a été sec sans températures négatives du sol.

Solutions préventives : Au moment de l'implantation de la culture, réaliser un travail du sol.

Après la récolte, broyer les résidus de maïs et extirper les pivots du sol pour favoriser la destruction de la sésamie par les prédateurs et les conditions hivernales. Des mesures prophylactiques (ex : favoriser la rotation des cultures, réaliser un travail du sol et un broyage fin des résidus, drainer les parcelles à risque, favoriser la présence d'auxiliaires en installant des haies, des nichoirs, etc.) réalisées à l'échelle du bassin de parcelles sont plus efficaces qu'une lutte individuelle. Dans la mesure du possible, la **lutte doit être collective**.

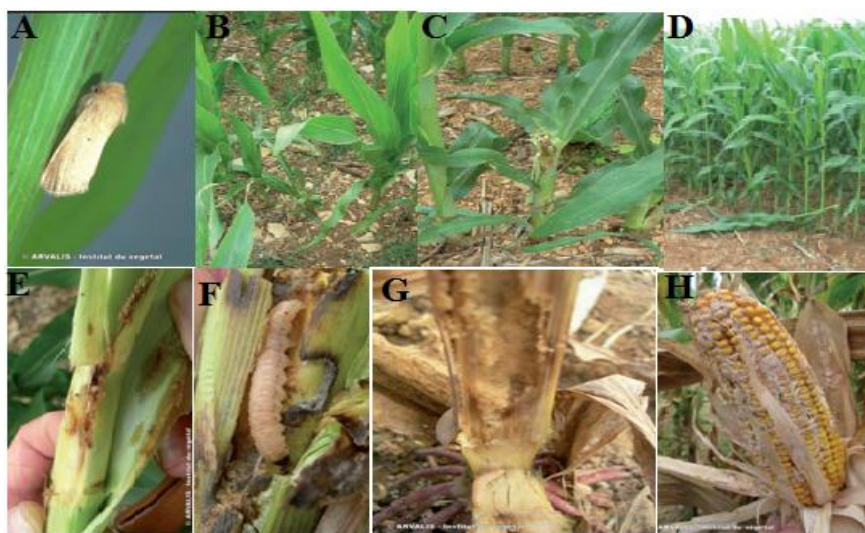


Photo 4 : Sésamie du maïs et symptômes associés

A : dépôt des œufs sur la partie inférieure de la plante.

B : 1ers symptômes : flétrissement des plantes.

C : Destruction du pied à la hauteur où les larves fourmillent.

D : : Dégâts de larve G1, des pieds sont cassés sous la pression de la larve dans la tige

E : La plante où les oeufs ont été pondus et à partir de laquelle les larves se dispersent à partir du 3ème stade larvaire

F : Larve de sésamie à l'intérieur de la tige

G : En fin de saison, les larves G2 se réfugient dans le collet des plantes.

H : Développement du fusarium

▪ **Héliothis - *Helicoverpa armigera***



A et B: Les chenilles d'héliothis sont de couleur très variable : le plus souvent vertes, mais cela peut varier du jaunâtre au verdâtre, voire au brun.

C : Feuilles traversées par l'héliothis alors qu'elles étaient enroulées dans le cornet.

D : Symptômes du passage d'une larve d'héliothis au sommet de l'épi : trace large, en creux, les soies ont été mangées

Photo 5 : Héliothis et dégâts sur maïs

Observation : Méthode d'observation par piégeage. Assez peu d'attaques et de dégâts, qui n'ont produit des dégâts qu'à hauteur de < 1% et 13 papillons capturés.

Évaluation du risque : L'Héliothis n'a pas de grande incidence sur la productivité de la parcelle. En revanche, son impact sur la qualité est réel. Les blessures occasionnées par les larves favorisent l'installation des fusarioses et la production de mycotoxines.

Gestion du risque : Des températures douces en hiver permettent une sédentarisation de l'espèce. De plus, un printemps chaud combiné à des vents de Sud favorisent la migration des papillons.

- **Solutions préventives** : Limiter les sites de reproduction en maintenant propres les parcelles et leurs abords (pas ou très peu de dégâts dans les parcelles parfaitement désherbées). Les abords fleuris attirent les papillons qui sont attirés par les fleurs. Favoriser la préservation des auxiliaires.

Seuil indicateur de risque : 20 chenilles / m²

LUZERNE

- **Pseudopeziza - *Pseudopeziza medicaginis***

Observation : Apparitions de taches de pseudopeziza sur les feuilles âgées, cependant l'attaque reste faible.

Gestion du risque : La coupe précoce est la seule méthode de lutte.

Evaluation du risque : Peu d'incidence

- **Pepper-spot**

Observation : Apparitions de taches de pepper-spot sur les feuilles âgées et remontent sur les étages supérieurs.

Gestion du risque : En cas d'attaques à développement rapide, la seule méthode de lutte est une coupe précoce des luzernes.

Evaluation du risque : Peu d'incidence

- **LEV - Virose à Enation de la Luzerne**

Observation : Bien que toutes les plantes présentent des symptômes du virus, l'intensité de celui-ci n'influence pas la récolte, pour le moment.

Gestion du risque : En cas d'attaques à développement rapide, la seule méthode de lutte est une coupe précoce des luzernes.

Evaluation du risque : Faible d'incidence



Symptômes de LEV et momie de puceron



Symptômes de Pseudopeziza sur feuilles de luzerne



Symptômes foliaires du pepper-spot.
Photo Luzerne référence

- **Verticilliose**



Observation : fin mai début juin, la parcelle de Vescovato présentait plusieurs symptômes de verticilliose :

- jaunissement de la nervure centrale,
- des feuilles et des folioles desséchées,
- développement difficile des tiges,
- les entre-nœuds qui se raccourcissent,
- et enfin des luzernes « naines »

Evaluation du risque : pertes de rendement importantes en diminuant la production de matière sèche sur les variétés sensibles sinon sur les variétés résistantes à cette maladie les pertes de récolte sont contenues à un niveau acceptable

Gestion du risque : Pas de solution curative mais des préconisations existent. En effet, les recherches sur les variétés résistantes limitent la progression de la maladie et constituent une excellente méthode de lutte. De plus, lors de l'implantation, une luzerne bien installée et dense réduit l'incidence de la maladie. Lorsque l'on rentre dans une parcelle touchée, il faut être particulièrement attentif car le champignon se propage au sein de la parcelle, par les barres de coupe porteuses d'inoculum. Elles contaminent les plaies de coupe des luzernes saines. Le champignon nécessite pour son développement, de fortes humidités et des températures proches de 18°C.

PREVISION METEO (Source Météo France)

	Jeudi 1 ^{er} Juillet	Vendredi 2 Juillet	Samedi 3 Juillet	Dimanche 4 Juillet	Lundi 5 Juillet	Mardi 6 Juillet	Mercredi 7 Juillet	Jeudi 8 Juillet	Vendredi 9 Juillet
Haute Corse/ Corse du Sud									
	Beau temps. Risque de vent violent								

LIENS UTILES

- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons-les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

- **PRODUITS DE BIOCONTROLE :** ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrol>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.